

Appel à candidatures pour une bourse ARTS (*English version below*)

UMR Développement et Sociétés – IRD/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

« Les micro-crédits à l'assaut des terres hypothécables : La contribution des banques à l'insécurité foncière en milieu rural cambodgien »

Proposition de recherche pour une thèse de doctorat en socio-anthropologie au Cambodge

Le présent appel émane d'une décision de l'UMR 201 'Développement et Sociétés' et plus précisément de Frédéric Bourdier, porteur du projet interdisciplinaire SOMANARE (« Sécurité foncière et accès aux ressources naturelles: idées globales, relais régionaux et mouvement sociaux en Asie du Sud-Est »), de recruter un étudiant titulaire d'un MASTER, désireux de s'inscrire en thèse, et motivé pour effectuer un travail de terrain au Cambodge sur la thématique brièvement présentée plus bas (et que l'étudiant devra développer en concertation). Cette thématique, encore peu traitée, permettra d'aborder un angle de recherche susceptible de contribuer significativement à la compréhension de certains mécanismes socio-culturels et politico-économiques, jusque-là sous-estimés, liés à diverses formes de dépossessions foncières. En l'état, la bourse est acquise et le ou la candidate reste à être identifié(e) d'ici la fin du premier semestre 2018, ce qui implique que la personne soutienne son master avant mi-juillet 2019.

Argumentaire scientifique

Fortement incité par les agences internationales et les pays développés depuis les années 90, le gouvernement cambodgien encourage l'accès à la propriété privée pour stimuler la croissance économique. Les trois mots d'ordre qui dominent consistent à garantir la sécurité foncière, favoriser le marché de la terre et encourager l'accès au crédit.

La présente recherche se propose de cerner dans ses multiples détails l'impact du micro-crédit au sein de la société rurale cambodgienne et de voir en quoi l'expansion du micro-crédit affecte (ou pas) l'accès et le contrôle à la terre. Elle vise in fine à dévoiler les usages des terres confisquées aux emprunteurs non-solvables par les institutions de micro-crédit qui essaient. Plus de 70% de la population cambodgienne vit en milieu rural et dépend étroitement de l'agriculture comme source de vie et de revenus. Le pays détient l'un des taux le plus élevé au monde d'emprunteur rural ayant recours à la micro-finance, et environ 80 de ces clients sont des femmes. Des sources, modérées quant à leurs

estimations, indiquent l'existence de plus de 50 institutions pratiquant la micro-finance. Ces dernières servent 2,3 millions d'emprunteurs, cumulant un total de 5,6 milliards de dollars (étude réalisée en 2013). Les cibles prioritaires des stratégies d'approche des commerciaux bancaires, particulièrement persuasives pour ne pas dire agressives, sont les individus solvables, préférentiellement ceux en mesure d'hypothéquer leur terre.

Indubitablement, le système de crédit tel qu'il est présenté, serait en voie de transformer les dynamiques de transaction agricole de part et d'autre du pays. Un rapport déjà ancien de la Banque mondiale stipule qu'entre 1997 et 2003 le nombre de personnes ayant perdu leur terre agricole serait passé de 13% à 20%, tandis que des ONG locales recensent près de 600 000 personnes dépossédées de leur terre de 1997 à 2013. Les chiffres ne rentrent pas dans le détail mais grandes sont les chances à ce que nombre d'entre elles aient perdu leur terre suite à un emprunt qu'elles ne pouvaient pas honorer. Ce phénomène serait tellement récurrent qu'il en est venu à altérer la perception d'une grande majorité de paysans au capital social limité qui se représentent dorénavant le crédit à l'instar d'une épée de Damoclès. Des auteurs comme Bylander (2013) ont démontré que de nombreux paysans pauvres assimilent les investissements en agriculture à un gage de vulnérabilité accru susceptible d'aggraver significativement leur situation de dépendance et de misère économique.

Il a pourtant été dit et redit tant par le gouvernement que par les acteurs internationaux qui le côtoient que la micro-finance et l'accès au titre de propriété foncière constituent deux ingrédients majeurs pour une croissance économique rurale optimale. Au-delà de ces déclarations rémanentes, rares sont les études, en tous les cas au Cambodge, à évaluer scientifiquement la portée d'une telle affirmation relevant davantage de l'idéologie que d'une analyse consciencieusement passée en revue et confirmée. Tout semblerait, au-delà des apparences, que la micro-finance (tout comme la privatisation des terres qui jadis relevaient du collectif) représente un cas d'« accumulation primitive » qui incorpore les paysans et les espaces agricoles dans une forme de capitalisme exacerbée alimenté par la dette et la privatisation.

Quelques investigations liminaires dans des zones rurales laissent entendre que la micro-finance, conjointement avec la titularisation foncière individuelle et privée, concourt à l'émergence d'une nouvelle dynamique sociale insidieuse renforçant l'expropriation foncière. L'officialisation des titres de propriétés individuelles, jusque-là reconnue comme la « potion magique » sécuritaire par excellence, reconfigure le pouvoir territorial de l'état au niveau local, tandis que les politiques et pratiques néo-libérales associées à l'accès au crédit créent de nouvelles formes de disciplines et de subjectivités qui façonnent les processus de dépossession de terres familiale à usage agricole. L'un fonctionne avec l'autre (terre et crédit), d'où l'importance de les prendre en considération ensemble. Les résultats de cette thèse sauront nous en dire plus.

Eligibilité : tout(e) doctorant(e) originaire d'un pays du Sud (non européen ou nord-américain), souhaitant s'inscrire en thèse de doctorat à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Cadre institutionnel : UMR 201 Développement et Sociétés - IRD / Université Panthéon Sorbonne Paris 1

Financement : Bourse ARTS de 3 ans (déjà acquise), indexée sur le niveau de vie au Cambodge, est de 540 euros et de 1381 euros lors des séjours en France.

Autre avantage : couverture sociale en France et à l'IRD pour les trois ans, un billet d'avion A/R par an payé.

Comment postuler : Le dossier de candidature se compose d'un formulaire à compléter (joint à ce message), d'un CV, d'une lettre de motivation, et des travaux universitaires du candidat. Les candidats doivent transmettre leur dossier de candidature à l'adresse suivante : devsoc@univ-paris1.fr ainsi qu'à fredericbourdier11@gmail.com

Date limite de candidature : 30 juin 2019.

Contacts :

Le chargé de valorisation scientifique de l'UMR : devsoc@univ-paris1.fr
Frédéric Bourdier, le directeur de thèse (anthropologue, IRD, fredericbourdier11@gmail.com)

Call for applications for an ARTS PhD research scholarship

UMR Development and Societies- IRD/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

"Micro-credits on the assault of mortgageable lands: the contribution of banks to land insecurity in rural Cambodia"

Research proposal for a doctoral thesis in socio-anthropology in Cambodia

This call for proposals is published by UMR 201 DEVSOC and more precisely by Frédéric Bourdier, leader of the interdisciplinary project SOMANARE ("Land tenure and access to natural resources: global ideas, regional relays and social movements in Southeast Asia"), to recruit a student from a Southern country holding a Master's degree, willing to enrol in a PhD research, and motivated to carry out field work in Cambodia on the theme briefly presented below (and which the student should develop in consultation). This theme, which is still poorly addressed, will make it possible to tackle a research angle that could significantly contribute to the understanding of certain socio-cultural and politico-economic mechanisms, which have until now been underestimated, linked to various forms of landlessness. As it stands, the scholarship is acquired and the candidate has yet to be identified by the end of the first semester 2018, which implies that the person must support his or her master's degree before mid-July 2019.

Objectives:

The present research aims to identify the impact of micro-credit on the Cambodian rural society. It seeks to investigate the expansion of micro-credit in the latter and its effects in terms of land access and control. Ultimately, it aims to disclose the uses of uncreditworthy borrowers' confiscated lands by micro-credit institutions.

Context:

Supported by international agencies and developed countries since the 1990s, the Cambodian government has been encouraging access to private property in order to stimulate economic growth. The dominant watchwords consist of guaranteeing land tenure security, favoring land market and, last but not least, encouraging access to credit. More than 70% of the Cambodian population lives in rural areas and is closely dependent on agriculture as source of life and income. The country has one of the highest rates of micro-finance rural borrowers, and about 80 of these clients are women. Sources, moderate in their estimates, indicate the existence of more than 50

institutions practicing micro-finance. These serve 2.3 million borrowers, totaling \$ 5.6 billion (2013 study).

The priority targets of banks sales representatives, particularly persuasive not to say aggressive, in terms of their approach strategies are the creditworthy individuals, preferentially those able to mortgage their land. Undoubtedly, the credit system as it is presented would be transforming the dynamics of agricultural transaction on both sides of the country. A former World Bank report states that between 1997 and 2003, the number of people who lost their agricultural land would have gone from 13% to 20%, while local NGOs count nearly 600,000 people dispossessed of their land from 1997 to 2013. The figures do not go into detail, but great are the chances that many of these people have lost their land after not being able to pay back their loans. This phenomenon would be so recurrent that it has come to alter the perception of a large majority of peasants with limited social capital that, henceforth, the credit is associated to a sword of Damocles. Authors like Bylander (2013) have shown that many poor farmers equate agricultural investments with a pledge of increased vulnerability, which will likely aggravate their situation of dependence and economic misery.

State of Play:

Both government and international actors maintain that microfinance and land titling are two major ingredients for an optimal rural economic growth. Beyond these persistent statements, rare are the studies in Cambodia to scientifically evaluate the scope of such an assertion, emanating from an ideological standpoint rather than a tested conscientious analysis.

Seemingly, microfinance (as the privatization of lands that once belonged to the collective) in this regard represents a case of "primitive accumulation," incorporating peasants and agricultural spaces into a form of an exacerbated capitalism fueled by debt and privatization. Some preliminary investigations in rural areas suggest that microfinance, together with the individual and private land tenure, contribute to the emergence of a new insidious social dynamics, reinforcing land expropriation. The Formalization of individual property titling, hitherto recognized as the "magic potion" par excellence, reconfigures the territorial power of the state at the local level, while the neo-liberal policies and practices associated with access to credit create new forms of discipline and subjectivity that shape the processes of dispossession of family land for agricultural use. One works with the other (land and credit), hence the importance of taking them into consideration together. The results of this thesis will inform us more about such a dichotomy.

Methodology:

In the absence of previous investigations, it is hardly possible, and it would even be counterproductive to prepare a pre-formatted model or design a recommended inventory of methodological instructions. The only considerations that can be made for some are to consider a quantitative and a global field approach, depicting lending agencies' attraction mechanisms and strategies (even if only to measure their extent,

scope, variations, remanence, etc.) along with a qualitative and micro-centered one so as to properly and comprehensively identify the conjunction of socio-cultural, political, and economic mechanisms at work in decision-making loan application. It goes without saying that the focus will also be on the interaction dynamics between loan applicants and staff recruited by microcredit agencies, since meetings between the two parties constitute a high point in terms of candidate eligibility and application relevance.

Eligibility: any future PhD candidate from a Southern country (non-European or North American), wishing to apply for a doctoral thesis at the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Institutional framework: UMR 201 Development and Societies - IRD / University Panthéon Sorbonne Paris 1

Funding: ARTS scholarship of 3 years (already acquired), indexed to the standard of living in Cambodia is 540 euros and 1381 euros during stays in France.

Another advantage: social security coverage in France and at the IRD for three years, one round trip flight ticket per year paid.

How to apply: The application form consists of a form to be completed (attached to this message), a CV, a cover letter, and the applicant's academic work. Applicants should send their application to the following address: devsoc@univ-paris1.fr and also to fredericbourdier11@gmail.com

Application deadline: June 30, 2019.

Contacts:

The UMR's scientific development officer: devsoc@univ-paris1.fr

Frédéric Bourdier, PhD research supervisor (anthropologist, IRD, fredericbourdier11@gmail.com)